

37

Instructions particulières pour la circulation
du personnel

Bourem. Kidal
Bourem. Asselag.

} Far Gabankort

Très important: à communiquer à tout le personnel. devant
suivre les itinéraires cités ci dessus.

WHS



1926-27

16 pièces

5

Instructions Sur la Circulation du Personnel en Région Désertique.

Ministère Guerre	Ministère Colonies	Gouvernement Général	Général (r) Supérieur	Gouverneur Sahara	Général (r) 2 ^e Brigade	Chef de Camp	Titres	Désignations.
16-4-26						55-M.		Instructions générales sur la circulation du personnel en région désertique.
16-4-26						58-M.		Instructions particulières sur la circulation du personnel sur l'itinéraire Bouan-Labouhert-Kidal.
16-4-26						59-M.		Instructions particulières sur la circulation du personnel sur l'itinéraire Labouhert-Assag.
16-4-26						108-M.		Le Sujet des instructions liées plus haut.
16-4-26						20-B.		Projet de circulaire 1/2 des policiers à prendre en la soit par les jadis ou les détachements se rendant dans les parts des confins.
16-4-26						20-N.		Instructions particulières sur la circulation du personnel sur l'itinéraire Kidal-Tessalit.
16-4-26						53-B.		Circulaire 1/2 des policiers à prendre en la soit par les jadis ou les détachements se rendant dans les parts des confins.
16-4-26						45-B.		1/2 des mouvements des détachements en zone désertique.
16-4-26						26-M.		Rectification 1/2 à la circulaire 1/2.
16-4-26						1314-T.		1/2 de la quantité d'eau sur laquelle ont droit les militaires en déplacement dans la zone désertique.
16-4-26						3429	244-B.	1/2 de la norme en eau, en zone désertique.



8

REGION DE TOMBOUCTOU

INSTRUCTIONS GENERALES

POUR LA CIRCULATION DU PERSONNEL DANS LA ZONE DESERTIQUE

1) - PREPARATION AU DEPART

1/ ARMEMENT : Par homme : 1 fusil et 120 cartouches

2/ APPROVISIONNEMENTS :

a) sur l'homme : 2 bidons de 2 litres
1 coupe-coupe
1 outil



1/ eau

La transporter en tonnelets si possible, sinon en peaux de bouc. Sproover les peaux de bouc plusieurs jours avant le départ. Les graisser intérieurement ou les passer au goudron. Calculer 6 litres d'eau en moyenne par jour et par homme. Avoir toujours une réserve d'eau (2 jours)

de
puisage

poulies
délous
Cordes à puits (longueurs variant suivant les puits à rencontrer)
abreuvoirs

b) sur les animaux de transport

2/ Matériel

de
convoi

Cordes
Bâts
Méroueds et bâts de rechange
entraves et agales pour les animaux (animaux haut le pied)

du
personnel

européen : Tente - à défaut de tente ordinaire, une tente en peaux du pays (heoukoum) suffit
Indigène : Toiles de tente - plats de campement

3/ Vivres

Européens : farine, légumes secs - conserves

Indigènes : 0 kg00 de riz (ou 1 Kilo de mil) OKORO de sel par jour et par homme plus carité et viande boucanée si possible

II / DISCIPLINE DE MARCHÉ /

	{ vérifier les charges des animaux de transport	{ arrimage	{ 120 - 150K par chameau
<u>Avant le départ.....</u>	{ inspecter l'eau emportée (bidons et peaux de bœuf	{ poids	{ 50-60 K par âne

a) en période active-
(septembre-avril)

{ Marcher le jour - formation en carré - le convoi
au centre - être protégé par des choufs, en avant,
sur les flancs et en arrière. Être à même d'engager
un combat dans le minimum de temps

Pendant la marche, { Surveiller la consommation de l'eau de façon très
sérieuse. Ne tolérer qu'aucun homme traîne derrière
le détachement

b) en période calmes
(mai - août)

III - DISCIPLINE DE STATIONNEMENT :

Les chiens chargés de protéger la marche, ne rejoignent le gros qu'après l'installation du carré.

✓ Reconnaître à l'avance, l'emplacement pour s'arrêter - Chercher en général, une dune à côté du puits.

2/ De jour, comme de nuit, fermer la troupe en carré, le convoi au centre.

3/ Creuser immédiatement les trous individuels - Si l'arrêt est de plusieurs jours, faire une tranchée.

4/ Débroussailler autour du carré - Faire une zériba d'épineux si possible

5/ Etablir le service de surveillance (le jour une sentinelle
(la nuit une par face, une au conv

6/ Etablir le quart entre les caporaux, pour assurer la relève des sentinelles - et rondes pour les sous-officiers européens et indigènes pendant la nuit.

7/ Corvées d'eau.....

7/Corvée d'eau

Faite sous la surveillance d'un gradé. La corvée est précédée d'un cheuf qui fouille la zone du puits et surveille les directions dangereuses pendant toute la durée de la corvée.

Les tirailleurs doivent avoir leurs armes sur eux ou à portée de leur main.

Eviter, en arrivant à l'étape, que l'eau de la veille ne soit jetée, avant de s'être rendu compte de la qualité et de la quantité d'eau du nouveau puits.

Eviter aussi, de laisser les peaux de bouc à terre - les suspendre ou si impossible, les mettre sur un lit de paille.

8/ Envoyer les animaux au pâturage, sous la surveillance d'une garde (armes chargées) et de nomades. Les faire boire s'il y a lieu.

9/ Regrouper les charges du convoi et les vérifier

10/ Panser les animaux blessés

11/ Ni feux, ni lumières après le coucher du soleil.

12/ Faire baraquier et agaler les chameaux, à l'intérieur du carré, pour la nuit.

13/ Faire coucher les hommes dans les trous individuels, l'arme approvisionnée, baïonnette au canon, placée à portée de la main.

Les premiers jours, faire quelques exercices d'alertes, pour habituer les hommes à prendre immédiatement leurs emplacements de combat.

IV - MESURES SPECIALES A PRENDRE EN CAS DE VIOLETTES

INTERIEUR

S'arrêter à l'abri d'une dune si possible

Rassembler les chameaux, sous la surveillance des convoyeurs les faire baraquier, les agaler et attendre que la tornade soit passée.

Eviter de se mettre dans un bas-fond.

V/ DEPLACEMENT DES ISOLÉS - ESCORTE SUIVANT LES SAISONS

OU LA SITUATION

Les isolés indigènes se déplacent avec les convois réguliers de ravitaillement. L'escorte pour les isolés européens varie de six à dix fusils - Prendre des partisans, si possible.

VI/.....



VI) - AUTORITES CHARGES DE COMMUNIQUER LES CONSIGNES AUX
INTERESSES

Commandants d'Armes des points de départ (TOMBOUCTOU - BOURNA
GAO - ANSONGO)

VII) - COMPTE-RENDU A FOURNIR APRES L'ARRIVEE A DESTINATION

A l'arrivée à destination, un compte-rendu sera fourni au Commandant
d'Armes,

Il devra comporter : L'itinéraire suivi (état des puits et des
pâturages)

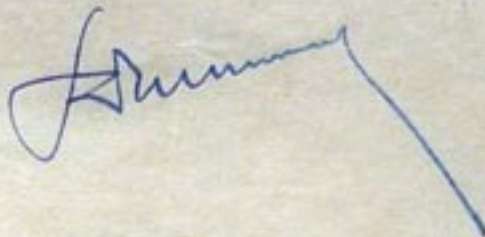
Les incidents de voyage,

Les pertes d'animaux ou de matériel, s'il y a
lieu

Les difficultés rencontrées

Tombouctou le 16 avril 1926

Le Chef de Bataillon DUBOURGEX, Délégué du Commandant
Militaire,



N° 58/M

8

Région de Tombouctou

Instructions particulières

à circulation du personnel sur l'itinéraire de
Boulem - Kidal
par Tabankort



Tombouctou le 16 Avril 1926
Le Chef de Bty Dussurgey Délégué du Ct Militaire
[Signature]

Itinéraire Boulem - Kidal

275 Kilomètres - 7 étapes

- I^{re} étape: Boulem - Agamot 50 Kilomètres (60 Klm)
Nombre d'heures de marche pour convoi chameaux: 10^h ânes: 11^h / 5^h
Nature du terrain: Pays plat, légèrement accidenté aux approches d'Agamot.
Puits d'Agamot: Eau mauvaise, et de très faible débit - 6^m de profondeur.
N.B. En partant de Boulem, faire si possible, provision d'eau pour atteindre In Tassit.
- II^{re} Agamot - In Tassit 20 Kilomètres (18 Klm)
Nombre d'heures de marche pour convoi chameaux: 4^h ânes: 5^h
Nature du terrain: plat, légèrement boisé d'épineux
Puits d'In Tassit: Eau bonne et abondante - 8^m de profondeur.
N.B. Le puits passe à environ 300^m du puits d'In Tassit
- III^{re} In Tassit - Taberichet 35 Kilomètres (34 Klm)
Nombre d'heures de marche pour convoi chameaux: 7^h ânes: 8^h
Nature du terrain: plat, quelques îlots de verdure
Puits de Taberichet: Eau excellente et abondante
- IV^{re} Taberichet - Tabakfort 20 Kilomètres (16 Klm)
Nombre d'heures de marche pour convoi chameaux: 4^h ânes 5^h / 4^h
Même pays parsemé d'épineux - Puits du puits, ancien poste militaire -
Puits de Tabakfort: 35^m de profondeur, eau magnésienne, abondante en toute saison.
- V^{re} Tabakfort - Anéfi 40 Kilomètres
Nombre d'heures de marche pour convoi chameaux 8^h ânes 9^h
Même pays
Puits d'Anéfi: eau bonne, abondante en toute saison -
- VI^{re} Anéfi - Ingaouham 75 Kilomètres
Nombre d'heures de marche pour convoi chameaux 19^h ânes 17^h -
Pays plat - accidenté près d'Ingaouham où commencent l'Adrar des Hoggar -
Puits d'Ingaouham - eau bonne, abondante -
N.B. étape très pénible -
- VII^{re} Ingaouham - Kidal 35 Kilomètres
Nombre d'heures de marche pour convoi chameaux 8^h - ânes: 10^h
Pays rocheux, très accidenté, quelques épineux -
Puits de Kidal, 6^m de profondeur, eau très bonne, abondante - Poste militaire

Recettes du pays pour l'alimentation

Hommes — On trouve du bétail, lait et beurre -

animaux — Sâtrages composés en général d'épineux, cram-cram et almons.

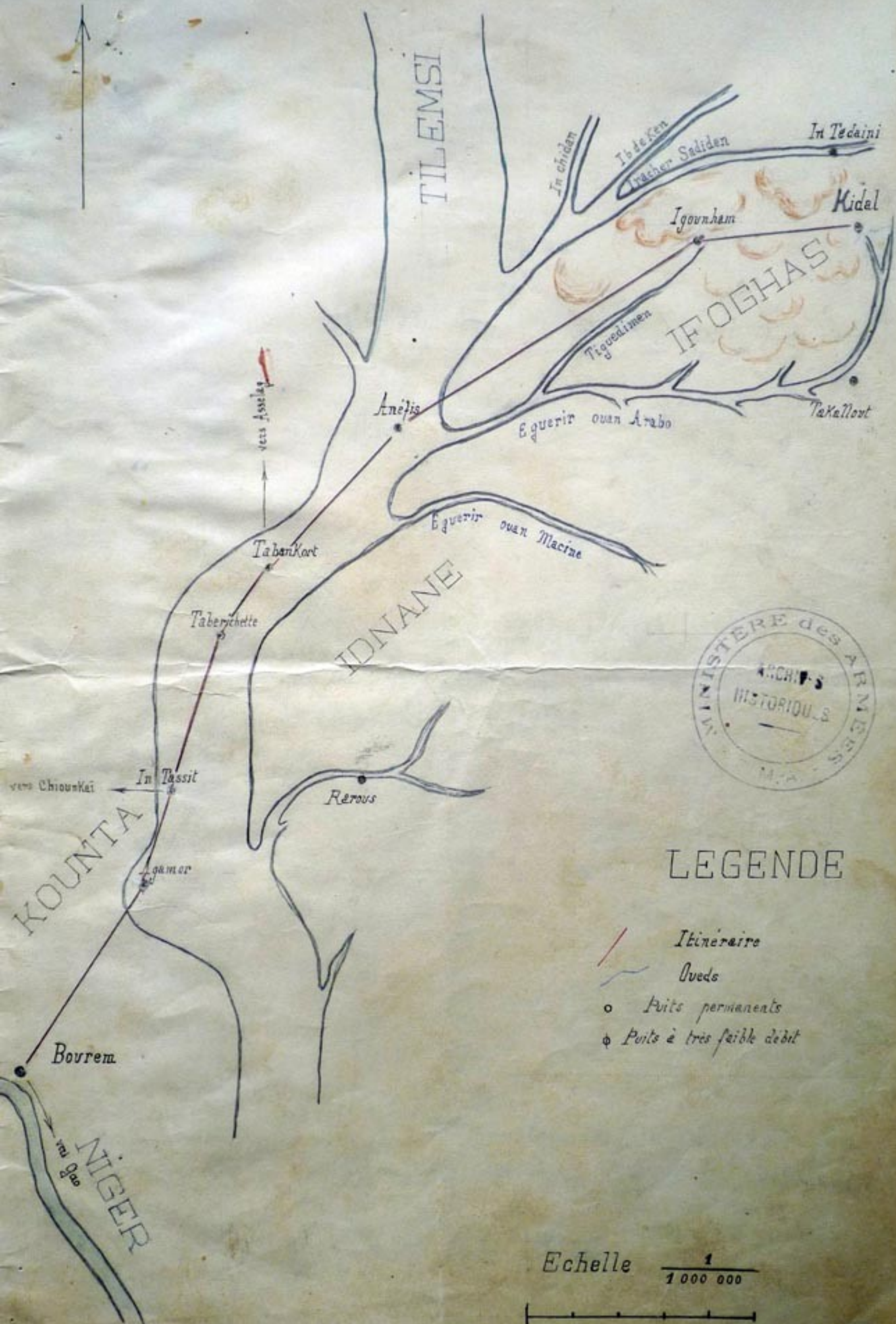
Populations rencontrées - caractères et manière de les traiter

1/ Arabes | Kountas | sont en majorité

2/ Touaregs | Idnanes et Hoggar |

sont en général, peu terribles - Doivent être traités avec une douceur énergique, qui demande beaucoup de tact -

NG



N° 59/M

Région de Tombouctou

fr de mm



Instructions particulières
pour la circulation du personnel sur l'itinéraire de
Tabankort - Asselag -

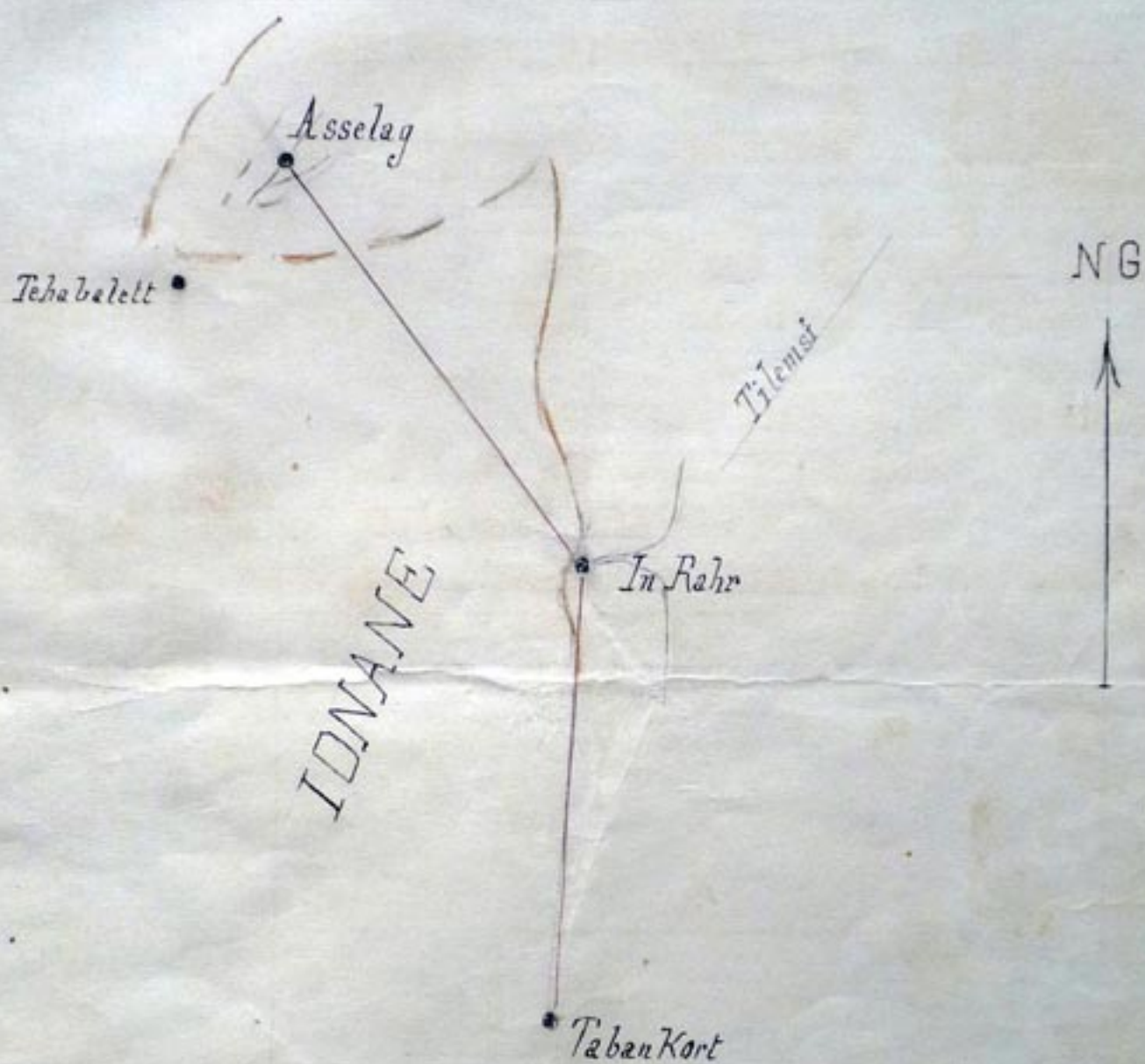
Tombouctou le 16 Avril 1926

Le Chef de Bataillon Dussurgey délégué du C^o Militaire

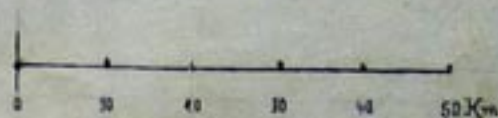
[Signature]

LEGENDE

Itinéraires



Echelle $\frac{1}{1\,000\,000}$



Tombouctou, le 16 Juillet 1926

N° 103/M-

Le Chef de Bataillon Dussurgey Délégué
du Commandant Militaire à Monsieur le Commandant
d'Armes de BOUREM

(9)

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint *trois* instructions ,
l'une générale , ~~diverses~~ concernant les déplacements en région
désertique , ~~les autres~~ spéciales aux déplacements entre Bourem d'un
part , Asselag et Kidal d'autre part .

Ces instructions ont été approuvées par le Général Comman-
dant Supérieur (Note 3/796 H du 19 Juin) .

Elles devront être communiquées par vos soins , au départ de
Bourem , au personnel militaire dirigé sur Kidal (ou Asselag) .
Vous voudrez bien les tenir à jour au moyen des comptes-rendus
fournis par les chefs de détachements circulant sur les itinéraires
précités . Il vous appartiendra bien entendu de faire véri-
fier l'exactitude de ces comptes-rendus avant de modifier les
instructions spéciales et vous aurez à me rendre compte des modi-
fications , que , le cas échéant , vous auriez apportées ./.



PROJET DE CIRCULAIRE AU SUJET DES PRÉCAUTIONS
A PRENDRE CONTRE LA SOIF PAR LES ISOLÉS OU LES
DETACHEMENTS SE PENDANT DANS LES POSTES DES OMMES

Des incidents anciens et récents ont montré que les gradés
européens, nouveaux venus dans le désert, ne se rendaient pas suffisam-
ment compte du danger de la soif en plein désert et des pertes dou-
loureuses qu'elle provoque, après des souffrances atroces.

En conséquence le Général Commandant Supérieur rappelle les
mesures à prendre pour éviter, à l'avenir, ces pénibles incidents.

Ces mesures concernant :

- 1) Le ravitaillement en eau
- 2) L'itinéraire à suivre
- 3) L'exécution de l'étape en saison chaude

A) - RAVITAILLEMENT EN EAU.

1^{re} - Provision d'eau à emporter.

On emporte une provision d'eau pour l'intervalle de temps qui
sépare 2 puits, en prévoyant le cas où l'un d'eux serait tari.

Elle est calculée à raison de :

- | | |
|--|-------------------------|
| 10 litres dont 2 litres de réserve en
saison froide | { par jour et par homme |
| 14 litres dont 4 litres de réserve en
saison chaude (15.4 au 15.11) | |

La réserve ne doit être consommée que dans les cas graves (puits
tari, hésitation du guide, etc.....)

2^{re} - Matériel de transport de l'eau.

Tonnelets et guerbas, quelquefois uniquement des guerbas.

Les tonnelets ont l'avantage d'être plus résistants, mais l'eau
qu'ils renferment atteint rapidement, en été, une température telle
(50 à 60°) qu'il est dangereux de la consommer sans l'avoir préalable-
ment refroidie.

Ne trouvant pas la sensation de bien être recherchée, les hom-
mes ont, en effet, tendance à en absorber une grande quantité et l'in-
gestion de ce liquide très chaud peut causer des troubles mortels
dans des organismes déjà surchargés de calories.

Avant d'être consommée, l'eau chaude des tonnelets doit donc
être rafraîchie. A cet effet, chaque détachement est muni de guerbas.
Ces dernières sont remplies avec l'eau des tonnelets, jusqu'à con-
currence d'une demi-journée.

3^{re} - Distribution de l'eau.

Est faite en principe deux fois par jour, utiliser d'abord
l'eau des guerbas.

Après la distribution remplir les guerbas en vue de la dis-
tribution suivante. Tenir compte de ce que les guerbas perdent envi-
ron par jour 1/10^{ème} de leur contenu.

Le travailleur est un gros buveur d'eau, si l'on n'y prend
garde, il boira immédiatement l'eau qu'on lui délivre.

Par temps très chaud faire des distributions moins abondantes
mais plus nombreuses.

PRÉCAUTIONS A PRENDRE.

La veille du départ, s'assurer que les récipients sont sui-

.....

sont suffisantes pour constituer la provision d'eau nécessaire pour les étapes sans eau ; vérifier l'étanchéité des tonnelets (soudures, joints, bouchons), attacher les bouchons aux tonnelets, si ce n'est déjà fait, enrouler des cordes autour des tonnelets, cette précaution consolide le tonnelet et évite sa détérioration en cas de chute, vérifier les guerbas et les presser doucement pour voir si elles fuient, les changer le cas échéant, vérifier les bidons des tirailleurs, les faire garnir d'une double épaisseur de toile d'emballage, chaque homme doit disposer de deux bidons de deux litres.

Avant le départ de chaque étape, s'assurer que tous les récipients du détachement (tonnelets, guerbas, bidons individuels) sont pleins d'eau et que l'enveloppe extérieure des bidons est fortement mûillée.

En cours de route, surveiller, de façon spéciale, les animaux porteurs de la provision d'eau.

A l'arrivée à l'étape, lorsqu'il n'y a pas de puits, faire placer les tonnelets pleins à côté de la place du chef de détachement, faire suspendre les guerbas afin d'éviter qu'elles ne soient déchargées par les épines ou les brindilles de bois. Mettre un planton.

A l'arrivée au puits interdire de toucher à la provision d'eau apportée, avant d'avoir vérifié le débit du puits, mettre un planton au puits, jusqu'à la fin de la corvée d'eau, reconstituer la réserve, faire le plein de tous les récipients, les faire placer autour de la place du chef ensuite, assurer la distribution et permettre aux hommes de tirer de l'eau pour leur toilette, qui doit se faire loin du puits.

B.- ITINÉRAIRE.

Guide. - le choisir bon

Les puits des régions désertiques ne se signalent, en général par aucun signe apparent. Un chef de détachement qui se fierait uniquement à sa boussole risquerait fort de passer à côté, sans le voir, à 50 mètres du puits, il faut donc avoir confiance en son guide, ne pas le presser de questions et ne pas lui en vouloir de faire un crachet pour rechercher le point de repère qui assure sa route.

Itinéraire. - Prendre celui qui est indiqué dans les consignes pour la circulation en zone désertique, qui ont été établies en exécution des prescriptions de la Note de Service n° 3/2795/H en date du 11 Décembre 1923, du Général Commandant Supérieur.

C.- EXÉCUTION DE L'ETAPES EN SAISON CHAUDE

Décoller du point d'eau le soir, se remettre en route avant l'aube pour profiter de l'abaissement de température qu'amène toujours le rayonnement nocturne.

En résumé marcher le plus possible au commencement et à la fin de la nuit.

D.- CAS D'INTERRUPTIONS (arafa, tempête de sable etc....)

Quand le vent se lève, serrer sur la tête et camper jusqu'à ce que la tempête soit terminée.

Si une accalmie se produit la nuit, en profiter pour progresser. Poursuivre sa marche, malgré le vent de sable, c'est courir au désastre. L'approvisionnement en eau se fait en tenant compte de cette éventualité qui n'est redoutable que dans les traversées des dunes mouvantes.

La présente Circulaire qui ne fait qu'annuler encore sur un point particulier des consignes sus-visées, pour la circulation en zone désertique, sera affichée dans chaque poste des confins. Un exemplaire en sera remis, contre quittance, à chaque chef de poste, en quittant le poste, en plus des renseignements à chaque it. particulier.

Les Commandants de postes seront rendus responsables, personnellement en cas de non exécution de ces prescriptions.

Dakar le Octobre 1926

Le Général de Division PÉYRONNE, Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'A.O.F.

signé : P É Y R O N N E

=====

Bataillon de Tirailleurs
Sénégalais N°2

(91)

Copie conforme transmise aux chefs de détachement de Postes et de détachement, pour exécution.

Tombouctou le 19 Novembre 1926

Le Chef de Bataillon PÉYRONNE, Commandant le Bataillon de Tirailleurs Sénégalais N°2

[Signature]

Destinataire -
1ère Compagnie G.E.I
Araguan
2ème Compagnie B-M-2
3ème Compagnie G-E-3
Ménaka - Nidal - Assang
Tabakort - Tessalit
Araguan.



A. Anzelle Bonum

(M)

REGION DE TOMBOUCTOU

*Instructions Particulières
pour la Circulation
du Personnel sur
l'itinéraire*

KIDAL - TESSALIT



*N° 209 M Tombouctou 23.1.27
à Chef de Poste
de B. H.*

[Signature]

TESSALIT

LEGENDE

Itinéraire normal

Variantes à l'itinéraire

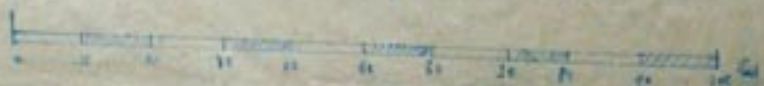
oued

+ Juits germaniques



KIDAL

Echelle : 1/1000.000



Itinéraire Ridal Tessalit

225 Kilomètres environ 6 Etapes

1^{re} Etape Ridal - In Fedaini - 25^{1/2} km

pour 1^{er} jour, le marche pour convois : chameaux
1^{er} jour, avec 6 heures

fratère du pays, terrain accidenté surtout avant
l'arrivée au puits d'In Fedaini peu profonde

Puits d'In Fedaini - profondeur 10 mètres débit
faible, eau bonne - la troupe au milieu d'un
buis rempli d'épineux

N.B. le mur à Ridal d'une proposition
d'eau permettant d'aller jusqu'à Es Souk
le puits d'In Fedaini ayant un débit peu abon-
dant à certaines époques de l'année.



2^e Etape In Fedaini - Es Souk - 30 km

pour 1^{er} jour, le marche pour convois : chameaux
6 heures avec 1^{er} jour

fratère du pays, - accidenté, surtout près d'Es
Souk

Puits d'Es Souk - profondeur 10 mètres débit
moyen, eau bonne, la troupe dans un petit

Qued. orienté S.O. - N.E. possible d'épave
Ruines d'un ancien village de chaque côté de
l'oued.

3^{me} Etape. O. Souk Etelia - 10 kilomètres
nombre d'heures de marche pour convois : chameaux
9 heures - ânes 11 heures.
nature du pays - très accidenté, surtout sur le versant
opposé d'arriver dans l'oued Sagrament
L'oued d'Etelia, une profondeur moyenne débit moyen
abondant eau bonne.

L'oued est assez large et rempli d'épineux de
et d'autres arbres. A côté du pont, se
trouvant les ruines d'un ancien poste, et une case
appartenant au marabout cheikh Borge.

4^{me} Etape. Etelia - Eleou - 11 kilomètres
nombre d'heures de marche pour convois : chameaux
10 heures - ânes 12 heures.
nature du pays. légèrement accidenté - rocailleux
L'oued d'Eleou - profondeur moyenne débit moyen
eau bonne, se bécasse dans un oued rempli d'épineux

5^{me} Etape. Eleou - Tabankort - 30 kilomètres
nombre d'heures de marche pour convois : chameaux
8 heures - ânes 9 heures.

pature du pays: jusqu'à l'oued Marat terrain
peu accidenté de l'oued marat à Fabankot terrain
difficile et montagneux -

Puits de Fabankot - profondeur 12 mètres eau
excellente, débit abondant épaisse aux alentours.

3^e Etape Cabankot - Fessalit - 55 km. marche.
poube 1^{re} heure de marche pour couvrir Chameaux,
12 heures - ânes 14 heures.

pature du pays. terrain peu accidenté jusqu'à mi
chemin de Fessalit. puis le caractère ^{montagneux} du pays s'accroît
de plus en plus jusqu'à Fessalit.

Puits de 3 à 4 mètres environ - eau excellente débit
abondant. Puits palmeraie.

Variante du Itinéraire

1^{er}. Kidal - In Cedaini - Es Souk - Kout
nik - Etou - Cabankot - Fessalit
Puits d'Es Souk - profondeur 10 mètres eau bonne
débit moyen.

2nd. Kidal - In Cedaini - Es Souk - Etou
- Ag'elhol - In Canaout - Fessalit
Puits d'Ag'elhol - profondeur 8 mètres débit
moyen eau très bonne.

Puits d'In Canaout - profondeur 12 mètres débit
moyen - eau bonne.

Ressources du pays pour : L'Alimentation

Homme : Boeufs et moutons : biches
Chimaux : Epineux eram, eram en
général un peu partout.

Populations rencontrées Caractère et manière de le traiter

Couaregs Hoghas : sont en général
peu soupçonneux et fuient parfois à l'approche
d'un convoi. S'adresse toujours au chef du
campement.